



# Résumé de la table ronde

Le défi mondial posé par les infections associées aux soins de santé (IAS)



# Introduction

**En janvier 2023, Essity et Tork, la marque d'hygiène professionnelle d'Essity, ont organisé une table ronde à Genève, en collaboration avec le Conseil des affaires de la Fondation des Nations Unies (Business Council for the UN, BCUN) pour les Nations Unies, rassemblant des experts pour discuter des infections associées aux soins de santé (IAS) et de la lutte anti-infectieuse.**

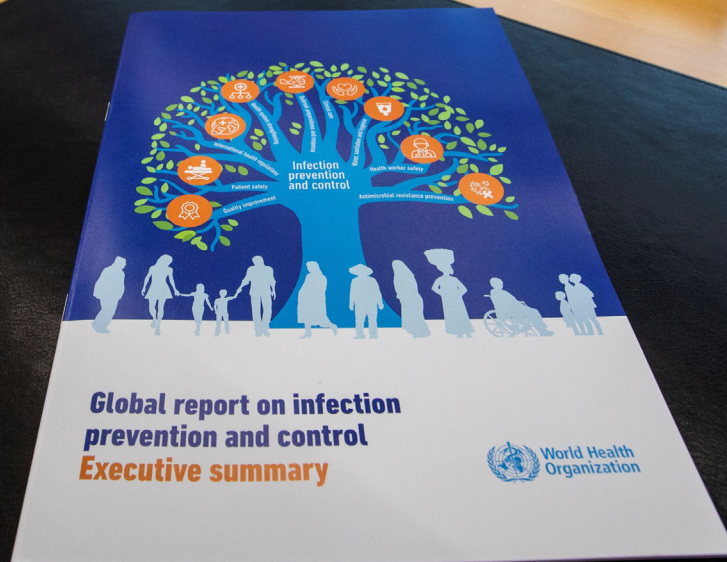
Des experts du monde entier se sont rassemblés pour partager leurs expériences dans ces domaines et identifier les actions nécessaires pour progresser et définir des appels à l'action pour les collectivités sanitaires et les décideurs politiques afin de combattre ces problèmes à l'échelle mondiale. Parmi les participants, se trouvaient des représentants de l'Organisation mondiale de la santé, la Gapminder Foundation, et des États Membres des Nations Unies.

Les questions importantes soulevées dans les discussions étaient : le changement des comportements, les innovations techniques, les opportunités de stimuler les investissements et bien d'autres sujets. Les principales conclusions et des objectifs communs possibles ont été dressés avec les participants pour réduire le taux d'IAS et améliorer la lutte anti-infectieuse dans le monde. Ceci a également constitué la base de cette synthèse.



**Ilze Melngailis est directrice principale du BCUN à la Fondation des Nations Unies**





## Agenda de la table ronde



- |                 |   |
|-----------------|---|
| 13 h 15-13 h 30 | Introduction et remarques de bienvenue  |
| 13 h 30-14 h    | Dossier de l'Organisation mondiale de la santé sur le rapport mondial sur la lutte anti-infectieuse   |
| 14 h-14 h 30    | Perspectives de la Gapminder Foundation   |
| 14 h 30-15 h 30 | Première table ronde sur le changement des comportements et les innovations dans le domaine du contrôle et de la prévention des infections      |
| 15 h 30-15 h 45 | Pause   |
| 15 h 45-17 h    | Seconde discussion de table ronde concernant le sujet Opportunités de sensibilisation pour stimuler les investissements, l'accès et l'envergure |
| 17 h-17 h 30    | Résumé et étapes suivantes  |

# Points forts des présentations de l'OMS et de Gapminder

La première session de la journée a inclus des présentations d'orateurs clés, la Professeure Benedetta Allegranzi de l'Organisation mondiale de la santé, et Mme Anna Rosling Rönnlund, auteure et cofondatrice de la Gapminder Foundation.

Il est important de reconnaître les écarts dans le monde en matière d'infections associées aux soins et de lutte anti-infectieuse.

La Covid-19 et le changement climatique ajoutent un caractère d'urgence au besoin collectif d'action, et les gens sont plus conscients du besoin de collaborer pour développer des solutions permettant à tous d'agir. Un obstacle majeur à la prise de conscience des IAS est que le retour sur investissement est énorme, mais ses effets sont sous-estimés, car non visibles.

**Et pourtant, en termes de coûts, les dommages causés par les IAS sont comparables à la cigarette.**

Un autre point essentiel à comprendre est que les pays se trouvent à des degrés d'avancement différents, et donc les recommandations idéales pour une région peuvent ne pas être réalisables dans d'autres régions.

Professeure Benedetta Allegranzi,  
responsable technique de l'Organisation  
mondiale de la santé







Les écarts concernent principalement l'éducation à la lutte anti-infectieuse, ce qui, pendant la pandémie, s'est avéré un point essentiel pour l'amélioration des pratiques à l'endroit où sont prodigués les soins. Globalement, 10% des patients sont affectés par ce problème : presque neuf millions d'IAS ont été reportées entre 2016 et 2017. Elles sont souvent accompagnées ou causées par une résistance antimicrobienne (RAM).

**« 3,8% seulement des pays sondés répondent aux exigences minimales pour la lutte anti-infectieuse »**

- Rapport mondial de l'OMS sur la lutte anti-infectieuse

Pour maximiser l'intérêt mondial, trois éléments doivent être réunis :

Politique



Comptabilité

Financement





**Anna Rosling Rönnlund**  
de la Gapminder Foundation



**« Le problème est que la plupart des recherches de qualité finissent non lues sur les bureaux; et il est important d'assurer de communiquer les bonnes informations aux bonnes personnes. »**

- Anna Rosling Rönnlund

Dans un monde qui attache de l'importance aux faits, la compréhension des données, surtout quand elles impliquent de gros chiffres, continue de poser problème, comme c'est le cas pour les IAS dans le monde. Ces incompréhensions majeures sont problématiques pour mieux comprendre les IAS et la lutte anti-infectieuse, car les gens ne savent pas où commencer pour trouver des solutions. Un autre problème est que le monde est en constante évolution – les statistiques et les perspectives formulées il y a dix ans peuvent être complètement dépassées aujourd'hui.

Les recherches disponibles restent souvent non lues, en particulier par les personnes qui en auraient le plus besoin. Les sujets sur lesquels les médias choisissent de se concentrer jouent aussi un rôle. Aux États-Unis, la plupart des gens meurent d'une crise cardiaque (30,2%), 1% meurent d'homicide et 0,01% seulement d'un acte de terrorisme – et pourtant, les médias abordent principalement ces dernières causes, gonflant ainsi leur importance, comme le montre le nombre relativement élevé de recherches effectuées sur Google.

**50% de 1 600 dossiers de la Banque mondiale téléchargés 1 à 100 fois en 5 ans.**

*« Si un rapport est publié et que personne ne le lit, a-t-il eu vraiment lieu? »  
Malia Bachesta Eley, Stanford Social Innovation Review, 2018*



# Les éléments clés pour rendre des données pertinentes et utilisables, selon la Gapminder Foundation, sont :

1

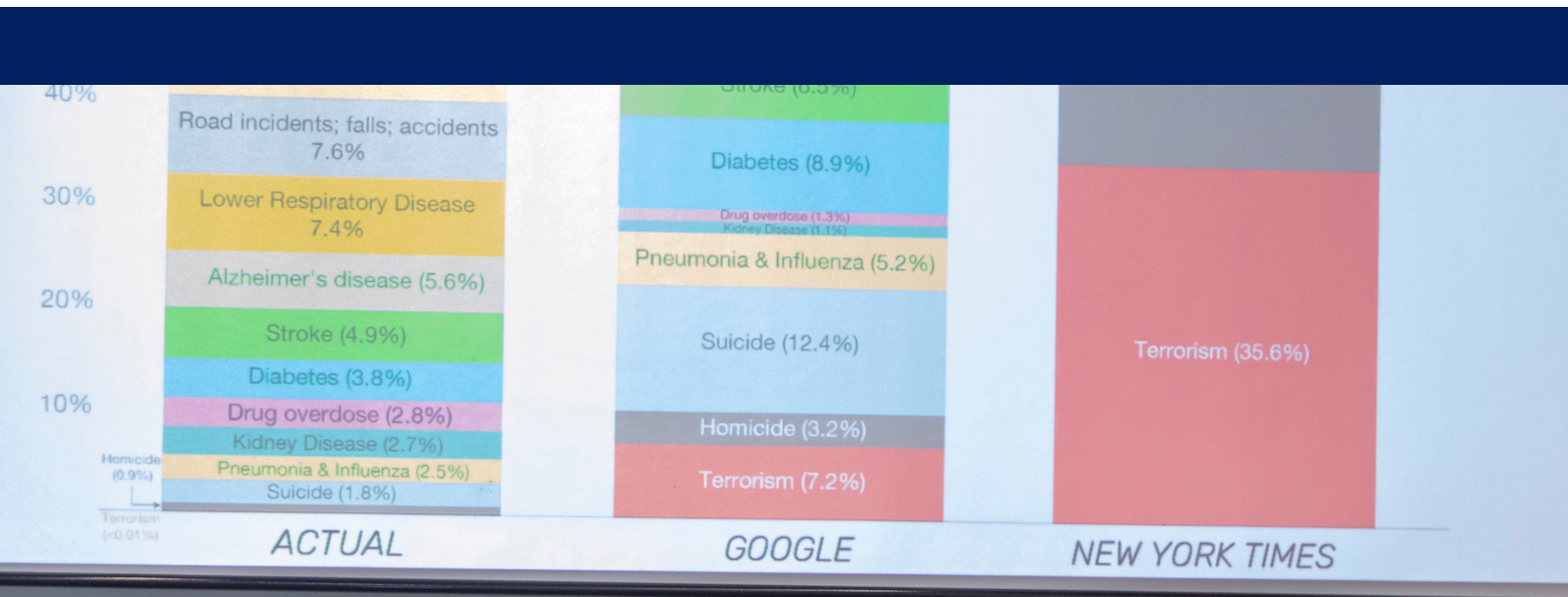
L'accès libre aux données est crucial. Commencez par tester les gens qui doivent utiliser ces données, afin de voir où ils se trompent le plus, et de pouvoir leur communiquer les bonnes informations via des brochures succinctes. Le risque est de leur communiquer ce qu'ils savent déjà – pas ce qu'ils ne savent pas.

2

Ensuite, il est important d'inclure les tendances et leurs proportions, en mettant les choses dans leur contexte pour avoir une vision d'ensemble.

3

Évitez les fioritures et les mots à la mode, et laissez tomber les éléments de CV qui ne doivent pas faire partie du rapport; on peut les inclure, mais juste à part.





# Principales conclusions des discussions de la table ronde

La santé a pris de l'ampleur dans les visées politiques, ce qui dû en partie à la pandémie de coronavirus. Il est devenu clair que la résistance antimicrobienne (RAM) et la lutte anti-infectieuse font partie intégrante d'une réponse efficace à la pandémie. Néanmoins, l'augmentation de l'utilisation des antibiotiques pour combattre la Covid-19 pourrait avoir des implications sur le long terme dont nous ne connaissons pas encore la portée, et c'est pourquoi des programmes de lutte anti-infectieuse robustes sont au cœur de ce que nous faisons pour avancer. Les participants à la table ronde se sont mis d'accord sur le fait que nous devons agir intelligemment pour relever les défis actuels et futurs liés à la santé. Le préjudice causé par une infection évitable et non traitable constitue une menace trop grave pour que nous négligions de nous engager de manière adéquate et multipartite.



## Changement des comportements et innovations

### Innovations

Pour parvenir à relever les divers défis qui se posent, il est essentiel que l'innovation provienne du secteur privé, des organisations gouvernementales et non-gouvernementales. En utilisant des données tirées du monde réel, nous pouvons apprendre, nous améliorer et nous perfectionner.

### Engagement

Les professionnels de santé doivent être impliqués dans la discussion relative à la lutte anti-infectieuse. Dans le monde entier, des efforts concertés doivent être réalisés pour attirer, retenir et former cette ressource vitale pour la santé publique. Pour que la réponse mondiale à la pandémie puisse être fructueuse, les soins de santé doivent opérer aux niveaux national et local, dans les pays à faibles, moyens ou hauts revenus.



# Opportunités de sensibilisation pour stimuler les investissements, l'accès et l'envergure

## Communication

La coordination et la communication de nos objectifs auprès des organismes locaux, régionaux, nationaux et internationaux comme l'Organisation mondiale de la santé sur le sujet de la lutte anti-infectieuse doivent être harmonisées afin d'attirer l'attention des parties concernées. La communication est également vitale pour entraîner un changement des comportements. Nous devons communiquer sans relâche qu'une simple habitude comme de bonnes pratiques d'hygiène des mains peut sauver des millions de vie et constitue la clé d'une lutte anti-infectieuse efficace. En outre, nous devons être prêts à répondre au problème croissant posé par la désinformation. Les « infox » sont en hausse et menacent de saper notre capacité à gérer les menaces sanitaires futures.

## Financement

Quand il s'agit de convaincre les décideurs politiques, il y a toujours des priorités concurrentes pour le financement; et parfois ce sont ceux qui crient le plus fort qui gagnent gain de cause. Garder la lutte anti-infectieuse dans ces discussions assurera que le sujet reste bien présent dans la conscience du public et des gouvernements. Les arguments moraux et émotionnels en faveur de la lutte anti-infectieuse aideront à déterminer le niveau auquel nous pouvons gagner l'argument économique. La lutte anti-infectieuse doit être vue comme un investissement, et non comme un coût.



# Prochaines étapes

Toutes les parties prenantes ont fait part de leurs précieuses réflexions sur le sujet, offrant des présentations détaillées et des suggestions claires pour la mise en place de solutions. La complexité des problèmes posés est mise en évidence dans ce rapport. Il y a néanmoins des raisons d'être optimistes, et une inspiration peut être tirée d'autres domaines scientifiques.

## Actions clés pour l'avenir :

- 1 Rendre les défis posés par la lutte anti-infectieuse et les IAS/RAM visibles – s'adresser aux autres groupes de patients, et apprendre de l'importance accordée mondialement à la lutte contre le changement climatique – rechercher des défenseurs qui peuvent engager des millions.
- 2 Continuer à soutenir les investisseurs qui stimulent l'innovation, assurer qu'elle soit bien ciblée, et prouver la rentabilité de la lutte anti-infectieuse aux décideurs politiques.
- 3 Soutenir les 194 membres de l'OMS et leur consensus pour amorcer l'ébauche d'un nouvel accord international pour gérer les IAS, mettant en avant un consensus entre les pays pour parvenir à une solution.
- 4 Réfléchir aux moyens d'améliorer la communication pour toutes les activités de sensibilisation nécessaires au cours des 6-18 prochains mois.
- 5 Réaliser que pour que le changement se produise, il faut adopter une approche ascendante, et non descendante, c'est-à-dire encourager les professionnels de santé à VOULOIR le changement, plutôt que de l'IMPOSER.





**« Le paradoxe de la lutte anti-infectieuse,  
c'est que lorsque la prévention fonctionne,  
elle est invisible »**

**Nous aimerions remercier toutes les organisations  
et personnes qui ont participé à cet événement et  
contribué à son succès :**

- Organisation mondiale de la santé
- Conseil des affaires de la Fondation des Nations Unies pour les Nations Unies
- Gapminder Foundation
- OCDE
- Plusieurs États Membres des Nations Unies
- Global Sepsis Alliance
- Le Fonds mondial
- Experts en santé mondiale et économie de la santé

**Représentants des secteurs privés**

- Essity
- Novozymes
- Roche Diagnostics



**Think ahead.**

an Essity brand